

La ligne rouge

Médiatrice

Véronique Maurus

Austère par vocation, *Le Monde* a longtemps passé pour puritain voire prude. Ce n'est plus vrai depuis longtemps. Rappelons, par exemple, qu'en septembre 1975, le directeur avait signé en première page un éditorial titré « Histoire d'O » ; et que, pendant les années Clinton (après l'affaire Monica Lewinsky), Plantu glissait souvent dans un coin de ses dessins deux petites souris fort occupées... Dans ce domaine, notre honorable journal a évolué avec une sage lenteur, à petites touches prudentes.

Vendredi 29 août, il a franchi un nouveau pas en publiant en « une » un dessin de Plantu, clairement grivois, brocardant la rentrée littéraire, non sans scrupule. La rédaction en chef et la direction ont longtemps balancé face aux croquis soumis par le caricaturiste.

Plantu, comme beaucoup de dessinateurs, a volontiers le crayon polisson. Ces

dessins « cachés » font la joie de ses amis et égaient les bureaux de la rédaction, mais ne sont, en général, pas publiés.

Ce matin-là, saisissant l'occasion, il en fait cinq, plus lestes les uns que les autres. Après réflexion, il garde pour lui le plus égrillard – qui met en scène deux romancières à scandale s'interrogeant sur le thème : « "Enculer", ça prend un L ou deux L ? » « Trop osé, dit-il, je passe mon temps à flirter avec la ligne rouge, mais je ne me crois pas tout permis. »

Les quatre ébauches proposées sont cependant assez coquines pour plonger la hiérarchie dans un douloureux embarras. Jusqu'où peut-on aller dans la licence ? Quelle est l'illustration la plus pertinente par rapport au sujet traité ? Le lecteur jugera de l'importance du débat en examinant, ci-dessus, deux des « recalées ». Le dessin finalement retenu, variante à peine édulcorée du troisième, montre des romanciers en pleins ébats, entre les pages d'un livre. Le journal sort. Mais l'anxiété demeure : comment réagiront les lecteurs ?

Réponse : par une étonnante tolérance. Le médiateur craignait un flot de courriels indignés. Il n'a reçu que trois messages. « Il en faut de la personnalité, pour un tel des-



Deux des quatre ébauches proposées par Plantu pour la « une » du 29 août.

sin. Bravo à la rédaction du Monde qui n'a pas été frileuse ! », écrit Michel Pfeiffer (Bras, Var). « Plantu a très bien résumé ce qu'il faut retenir de la rentrée littéraire, ironise Raymond Bodard (Touvre, Charente). Si Le Monde veut s'en sortir, il est temps qu'il mette un peu de cul à la "une". Dans nos sociétés décadentes, il n'y a que ça qui fait vendre. » Seul Jean-Loup Prévost (courriel) se déclare « scandalisé par le Plantu publié à la "une" ».

Preuve est faite que le sexe ne choque plus, ou presque. Beaucoup moins, en tout cas, que la violence, lorsqu'elle s'exprime en images. Car si le Plantu grivois n'a pas fait de vagues, il n'en a pas été de même de

deux photos publiées la même semaine. L'une, le 3 septembre, dans les pages « Culture », illustrait la sortie du film de Barbet Schroeder, *Inju, la bête dans l'ombre* (un polar sanglant teinté de sadomasochisme). L'autre, dans les pages « International » de l'édition datée du 31 août-1^{er} septembre, montrait des victimes décapitées de narcotrafiquants au Mexique. « Outre l'empilement de cadavres décapités au Mexique, la photo de "scène de bondage" utilisée pour la critique du film Inju semble indiquer un choix assumé de mise en scène brutale de scènes de violence », relève Olivier Irisson (courriel). « Le Monde, qui nous gratifia naguère d'une grande photo d'une tête cou-



pée, nous offre maintenant des corps sans tête en quadrichromie », proteste aussi, parmi d'autres, Hélène Joly (Lausanne, Suisse).

Ayant traité, dans une précédente chronique, le 18 février, de l'intolérance de nos correspondants à la violence, contentons-nous ici de souligner que ce thème revient en ritournelle dans leurs messages. Sans aller jusqu'à dire, suivant M. Bodard, « plus de sexe, moins de violence », souhaitons simplement que le journal consacre autant de précautions au choix des clichés, même en pages intérieures, qu'à celui des photos ou des dessins de « une ». ■

Courriel : mediateur@lemonde.fr